

## Le tsunami et l'importance de la préparation

Le séisme et le tsunami du 26 décembre dans l'océan Indien, qui ont fait plus de 200.000 victimes, ont suscité un regain d'intérêt pour la préparation aux catastrophes et la réduction du risque de sinistre. Selon les Nations Unies, près de 3 milliards de personnes vivent dans des zones côtières exposées aux risques de cyclones, d'inondations, de tempêtes et de tsunamis. La Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes naturelles, tenue à Kobe (Japon) en janvier, a adopté un cadre d'action visant à aider les gouvernements à réduire les risques de telles catastrophes.

Dans ce cadre d'action, les pays sont encouragés à :

- identifier les risques et établir des systèmes d'alerte rapide;
- réduire les facteurs de risque, tels que des normes de construction inadaptées;
- dresser la liste et promouvoir la sécurité des zones exposées aux catastrophes;
- favoriser la participation de la communauté et le renforcement des moyens de secours en cas de catastrophe.

Selon le PNUD, des millions de vies humaines pourraient être sauvées si les pays en développement s'attachaient davantage à prévenir les catastrophes naturelles et à en réduire le risque. Il importe de mieux armer les écoles et hôpitaux contre les catastrophes. Entre 1980 et 2000, environ 1,5 million de personnes sont mortes dans des catastrophes naturelles (dont tremblements de terre, éruptions volcaniques, tempêtes tropicales et sécheresses), d'après une étude phare du PNUD, *La réduction des risques de catastrophes : un défi pour le développement*, publiée en février 2004. Comme dans le cas du tsunami survenu dans l'océan Indien, ce sont les pauvres des pays en développement qui souffrent le plus lorsque des catastrophes se produisent. Selon les représentants d'organismes d'aide, des milliards de dollars seront nécessaires pour reconstruire les zones dévastées par le tsunami. Avec 1,5 million de sinistrés sans abri, l'Indonésie, pays le plus touché par la tragédie, a estimé ses pertes à un total de 4,5 milliards de dollars et le financement



Déblayage à Banda Aceh, en Indonésie.

dont il aura besoin pour son redressement économique à au moins autant. Selon Sri Lanka, le total nécessaire à la reconstruction et à la relance de son économie serait de 1,6 milliard de dollars. Pour l'Inde, sa voisine, les premières estimations situent ce total à 1,5 milliard de dollars. La Thaïlande a affecté 1,6 milliard de dollars à la reconstruction, tandis que les Maldives ont subi des pertes estimées par la Banque mondiale à 500 millions de dollars.

Le total engagé par le monde entier en faveur des victimes du tsunami atteignait 5,5 milliards de dollars début février. Le FMI, qui a offert 1,0 milliard de dollars au titre de l'aide d'urgence, participe à l'évaluation de l'impact macroéconomique de la tragédie. Dans l'ensemble, le tsunami a eu un effet limité sur l'activité économique de la région. Mais la reconstruction des zones le plus durement touchées pourrait prendre des années. Entre-temps, les Nations Unies plaident en faveur de la préparation aux catastrophes pour en atténuer au maximum l'impact lorsqu'elles se produisent.

## Le FMI améliore les modalités de l'aide d'urgence

Le Conseil d'administration du FMI a décidé de bonifier l'aide d'urgence aux pays à faible revenu qui sont victimes de catastrophes naturelles. Cette bonification réduirait à 0,5 % le taux d'intérêt normalement prélevé sur ces concours, qui est lié au taux du marché. Cette initiative aligne le taux sur celui dont est assortie l'aide aux pays sortant d'un conflit. Son coût pour le FMI est estimé entre 68 et 98 millions de dollars pour les cinq prochaines années. Il sera financé à l'aide de nouvelles contributions bilatérales.



**Déjà paru :** Le recueil d'articles de *F&D* sur la santé et le développement est en vente, au prix de 15 \$, au Service des publications du FMI.

## ÉVÉNEMENTS PRÉVUS POUR 2005

### 16–17 avril, Washington

Réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale

### 4–5 mai, Istanbul, Turquie

Assemblée annuelle de la Banque asiatique de développement

### 14–16 septembre, New York

Conférence des Nations Unies aux fins de l'évaluation des progrès vers les objectifs du Millénaire pour le développement

### 25–26 septembre, Washington

Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale

### 16–18 novembre, Tunis, Tunisie

Sommet mondial sur la société de l'information

### 13–18 décembre, Hong Kong, Chine

Conférence ministérielle de l'OMC

## Que veulent nos lecteurs?

*F&D* a au moins 460.000 lecteurs, et des milliers de personnes consultent sa version en ligne, tels sont les résultats d'une nouvelle enquête menée par *Research Perspectives*, société qui a son siège à Londres. Le magazine est imprimé en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol et en français à 110.000 exemplaires au total, et sa version russe peut être consultée sur son site Internet. D'après l'enquête, le nombre de lecteurs par exem-

plaire est très élevé; 60 % des abonnés sont restés fidèles à *F&D* pendant cinq ans au moins. Les lecteurs sont très satisfaits de la couverture des dossiers économiques. Quelles questions veulent-ils voir traiter plus à fond? La majorité écrasante répond la mondialisation, le développement économique, les stratégies de lutte contre la pauvreté, la politique budgétaire et monétaire, et le commerce — qui fait la couverture du présent numéro!